

## **Synthèse des ateliers suivi par les membres du comité de pilotage national RETEX :**

### **Atelier 1 – Outils du RETEXEUR**

Ces outils permettent de faciliter l'appropriation de la méthode de calcul par type d'intervention.

La première présentation concerne un outil d'automatisation du calcul de la valeur du sauvé en fonction de différents cas de figures proposés par le mémento. Cet outil a été créé par le Ltn Morgan LOUSSOUARN du SDIS 44. Les différents types de données et les formules de coefficient sont intégrés ainsi que plusieurs bases de données nécessaires à l'élaboration des calculs. Cet outil permettra aux participants d'établir facilement les calculs de la VDS sur des cas simples. La modélisation par drone et en 3D ont également été proposées comme outils pour enrichir la pratique du RETEX.

La société CSTB et IGO nous ont présenté le jumeau numérique et les outils de cartographie et de modélisation numérique permettant de mieux visualiser un scénario donné et, dans l'exemple présenté, les risques de submersion pour identifier la vulnérabilité du bâti grâce à l'intégration de plusieurs BDD permettant d'avoir accès à différents types de données. Le jumeau numérique permet notamment d'avoir accès à des capteurs positionnés dans un bâtiment et de collecter des informations en temps réel.

### **Atelier 2 – Feu d'habitation suivi par Mme Valérie Leprieur (SDIS 50)**

Cet atelier a permis de mettre en application le chapitre 5 sur la valorisation des opérations de lutte contre l'incendie d'habitations. Une présentation d'une situation simple avec un feu de VL dans un garage menaçant une habitation accolée a été décrite pour poser le cadre opérationnel. Le sauvetage de deux personnes est réalisé dont une victime handicapée et dans l'incapacité de pouvoir se sauver. La maison a pu être préservée par l'action des SP. Une présentation des données à collecter pour mesurer la valeur du sauvé est proposé et chaque groupe de participants doit appliquer la formule de calcul en fonction des coefficients afin de pouvoir établir la mesure du sauvé. La question de la surface menacée qui intègre la notion de surface sinistrée a interrogé plusieurs participants à l'atelier. Cette étude de cas correspond au cas n°3 du mémento. Cette mise en situation leur a permis de manipuler le mémento et d'appliquer les formules nécessaires sur un cas pratique.

### **Atelier 3 - FEN suivi par le Cne Laurent Bertrand du SDIS 72**

#### *1- Les méthodes d'évaluation*

L'emploi du terme « approche automatisée » a plusieurs fois été remplacé par « approche simplifiée », du fait de l'absence d'une réelle automatisation au sens 1<sup>er</sup> du terme. Il pourrait-être proposé de remplacer « automatisée » par « simplifiée » le temps d'avoir des outils d'automatisation réellement opérationnels.

#### *2- Les principes*

L'ensemble des participants sont en accord pour parler de la même chose.

Dans la mise en situation proposée, les participants ont semblé intégrer spontanément dans l'application du 1<sup>er</sup> principe « du sinistre vers les enjeux » la présence de bâtiments dans l'axe de propagation du sinistre. La question se pose de les intégrer à ce 1<sup>er</sup> principe vs 5<sup>ème</sup> principe « pour aller plus loin ». La remarque a été faite sur le constat de plus en plus fréquent d'habitations menacées lors des feux de récoltes. Un participant a proposé d'associer la définition des enjeux aux actions menées et contenues dans les messages passés par le COS. Une remarque sur la difficulté à collecter les données a été formulée, sous-entendu qualité des messages COS.

L'emploi du terme « pyrorésistant » (dans le 2<sup>ème</sup> principe) a fait l'objet d'une observation par Arnaud (exemple d'une vigne devenue combustible lors d'un été très chaud). La question se pose sur le maintien de ce terme dans le mémento.

### *3- Le calcul de la surface valorisée*

L'utilisation du site public.geofoncier est indiquée (plutôt que des vues de type Maps). Un participant membre du GT précise qu'il existe une couche Agriculture – Registre Parcellaire Graphique sur public.geofoncier qui indique la nature des récoltes (données utilisée pour la PAC). Perso j'utilise aussi geoportail.fr couche données cadastrales, c'est plus clair sur les parcelles avec une vue directe sur leur surface sans avoir à utiliser d'outil de mesure.

Pour la 2<sup>ème</sup> étape tour de la surface brûlée compliqué à priori en distanciel si la parcelle n'est que partiellement brûlée...

Pour la 3<sup>ème</sup> étape il a été indiqué de faire preuve de discernement dans la définition de « parcelles mitoyennes ». Dans le cas d'une parcelle petite ou étroite, exemple d'un chemin de randonnée par exemple, il faut intégrer la parcelle suivante.

### *4- Monétisation*

Une observation a été faite sur la réalité des cours sur les sites spécialisés.

En marge des discussions, la remarque a été faite sur une démarche de collecte des données potentiellement chronophage, avec une période feux de récoltes concentrée sur quelques semaines. Le mémento pourrait proposer pour chaque domaine d'application des recommandations (stratégie d'application au fil de l'eau ou synthèse en fin de saison) et peut-être aussi harmoniser au niveau national le seuil de déclenchement recommandé (à partir de quelle surface brûlée initier la démarche de valorisation).